

Objectif 2 : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire et une meilleure nutrition et promouvoir une agriculture durable

Objectif 2.1 : D'ici 2030, éliminer la faim et faire en sorte que chacun, en particulier les pauvres et les personnes en situation vulnérable, y compris les nourrissons, ait accès toute l'année à une alimentation saine, nutritive et suffisante

Indicateur 2.1.1 : Prévalence de la sous-alimentation

Information institutionnelle

Organisation (s) :

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Concepts et définitions

Définition :

La prévalence de la sous-alimentation (anglais : prevalence of undernourishment (PoU); espagnol : porcentaje de sub-alimentación; italien : prevalenza di sotto-alimentazione) est une estimation de la proportion de la population dont la consommation alimentaire habituelle est insuffisante pour fournir les niveaux d'énergie nécessaires au maintien d'une vie normale, active et saine. Elle est exprimée en pourcentage.

Concepts :

La sous-alimentation est définie comme la condition dans laquelle une personne a accès, de façon régulière, à des quantités de nourriture qui sont insuffisantes pour lui fournir l'énergie nécessaire à la conduite d'une vie normale, saine et active, compte tenu de ses propres besoins énergétiques alimentaires.

Bien que strictement lié, “;sous-alimentation”; tel que défini ici est différente des conditions physiques de “;malnutrition”; et “;sous-alimentation”; car elle se réfère à la condition d'apport alimentaire insuffisant, plutôt qu'au résultat en termes de statut nutritionnel. En français, espagnol et italien, la différence est marquée par l'utilisation des termes alimentation, alimentació; ou alimentazione, au lieu de nutrition, nutrició; ou nutrizione, dans le nom de l'indicateur. Une expression plus appropriée en anglais qui rendrait le sens précis de l'indicateur aurait pu être “;prévalence de la sous-alimentation”; mais à présent, le terme “;sous-nourrissement”; est associé depuis longtemps à l'indicateur.

Alors que la condition de sous-alimentation s'applique à des individus, pour des raisons conceptuelles et liées aux données, l'indicateur ne peut se référer qu'à une population, ou à un groupe d'individus. La prévalence de la sous-alimentation est donc une estimation du pourcentage d'individus d'un groupe qui sont dans cette situation, mais elle ne permet pas de déterminer quels individus du groupe sont effectivement sous-alimentés.

Justification :

L'indicateur est utilisé par la FAO pour suivre la réalisation de l'objectif du Sommet mondial de l'alimentation et de l'objectif 1C des Objectifs du Millénaire pour le développement, aux niveaux national, régional et mondial, depuis 1999. Il permet de suivre les tendances de l'ampleur de l'insuffisance énergétique alimentaire dans une population au fil du temps, générée par la combinaison des changements dans la disponibilité globale de la nourriture, dans les ménages ; la capacité d'y accéder, et dans les caractéristiques sociodémographiques de la population, ainsi que les différences entre les pays et les régions à un moment donné dans le temps.

L'approche paramétrique adoptée par la FAO permet d'obtenir des estimations fiables pour des groupes de population relativement importants. Comme elle reflète une situation grave de manque de nourriture, elle est pleinement conforme à l'esprit d'un objectif qui vise à réduire la faim.

Sources de données

Description :

En principe, une enquête auprès des ménages bien conçue qui recueille des informations sur les acquisitions alimentaires pourrait être suffisante pour fournir une estimation fiable de la prévalence de la sous-alimentation dans une population, à un coût raisonnable et avec la périodicité nécessaire pour pour éclairer le processus de suivi des ODD, à condition que :

1. Toutes les sources de consommation alimentaire de tous les membres des ménages sont correctement comptabilisées, y compris, en particulier, les aliments consommés hors du domicile;
2. Des informations suffisantes sont disponibles pour convertir les données sur la consommation alimentaire ou sur les dépenses alimentaires en leur contribution à l'apport énergétique alimentaire;

Des exemples d'enquêtes qui pourraient être envisagées à cette fin comprennent les enquêtes menées pour calculer des statistiques économiques et effectuer des évaluations de la pauvreté, telles que les enquêtes sur les revenus et les dépenses des ménages, les enquêtes sur le budget des ménages et les enquêtes sur la mesure du niveau de vie.

Dans la pratique, cependant, il est souvent impossible, et déconseillé, de se fier uniquement aux données collectées dans le cadre d'une enquête auprès des ménages, car les informations nécessaires pour estimer les quatre paramètres du modèle de prévalence de la sous-alimentation sont soit manquantes, soit imprécises.

Les données sur la consommation alimentaire de l'enquête sur les ménages doivent souvent être intégrées par

1. Données sur la structure démographique de la population concernée par sexe et âge;
2. Données ou informations sur la taille médiane des individus de chaque sexe et tranche d'âge;
3. Données sur la distribution des niveaux d'activité physique dans la population;
4. Données alternatives sur les quantités totales d'aliments disponibles pour la consommation humaine, afin de corriger les biais dans l'estimation de la consommation énergétique alimentaire quotidienne moyenne nationale de la population.

Les données pour a), b) et c) pourraient être disponibles par le biais d'une même enquête polyvalente qui fournit des données sur la consommation alimentaire, mais sont plus probablement disponibles

auprès d'autres sources, telles que les enquêtes nationales sur la démographie et la santé (pour a) et b) et les enquêtes sur l'emploi du temps (pour c)).

La correction du biais dans l'estimation de la consommation énergétique alimentaire quotidienne moyenne pourrait devoir être basée sur d'autres sources de consommation alimentaire, telles que les comptes globaux d'approvisionnement et d'utilisation des aliments et les bilans alimentaires.

Pour étayer son estimation des prévalences de la sous-alimentation aux niveaux national, régional et mondial, en plus de toutes les enquêtes auprès des ménages pour lesquelles il est possible d'obtenir des microdonnées sur la consommation alimentaire, la FAO s'appuie :

1. UN Population Division's World Population Prospects (<https://esa.un.org/unpd/wpp/Download/Standard/Population/>), qui fournit des estimations actualisées des structures de la population nationale par sexe et âge tous les deux ans pour la plupart des pays du monde;
2. FAO Food Balance Sheets (http://faostat3.fao.org/download/FB/*/E), qui fournit chaque année des estimations actualisées des disponibilités alimentaires nationales pour la plupart des pays du monde.

Les microdonnées provenant des enquêtes sur les ménages qui collectent des données sur la consommation alimentaire sont fournies par la FAO directement par l'intermédiaire des agences nationales de statistiques', de sites web ou d'accords bilatéraux spécifiques.

Processus de collecte :

Les informations officielles sur la production, le commerce et l'utilisation des denrées alimentaires utilisées par la FAO pour établir les bilans alimentaires sont principalement fournies par les unités statistiques du ministère de l'agriculture. La FAO envoie chaque année un questionnaire de collecte de données à un point focal identifié.

Les microdonnées des enquêtes sur les ménages sont généralement détenues et fournies par les agences statistiques nationales. Lorsqu'elles sont disponibles, les données sont recueillies par la FAO directement à même le site web des agences statistiques nationales'. Dans plusieurs cas, lorsque les microdonnées ne sont pas disponibles dans le domaine public, des accords bilatéraux ont été signés, généralement dans le cadre de programmes d'assistance technique et de renforcement des capacités.

Les données sur la taille et la structure de la population pour tous les pays surveillés sont obtenues auprès de la Division de la population des Nations unies's World Population Prospects.

Calendrier

Collecte de données :

Continue

Diffusion des données :

Septembre 2019

Fournisseurs de données

Compte tenu des diverses sources de données, les fournisseurs de données nationaux varient. Les informations officielles sur la production, le commerce et l'utilisation des produits alimentaires utilisés par la FAO pour établir les bilans alimentaires sont principalement fournies par les unités statistiques du Ministère de l'agriculture. Les microdonnées des enquêtes auprès des ménages sont généralement détenues et fournies par les agences nationales de statistique.

Compilateurs de données

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, Division des statistiques, Équipe des statistiques sur la sécurité alimentaire et la nutrition

Indicateurs connexes en date de février 2020

2.2, 2.2.1

Commentaires :

Lié à l'objectif 2.2, dans la mesure où la faim est la forme extrême de malnutrition. L'objectif 2.2 ne peut être considéré comme atteint que si l'objectif 2.1 ne l'est également.